Le dire c’est bien, le faire c’est mieux !

Nous regardons tous, impuissants, ce qui se passe à nos portes, ce peuple agressé qui rappelle aux plus anciens encore en vie (ils sont, hélas, très peu nombreux !) le long exode sur les épaules de leur papa, à dos de mulet, dans les camions sur les matelas . . . sans destination précise.

Dimanche 17 juillet sera inauguré un lieu de mémoire qui a vu partir 6 convois vers les camps d’extermination : la gare de Pithiviers. Beaucoup n’en sont pas revenus. Des lettres de certains d’entre eux seront exposées dans ce lieu. Comment entretenir la mémoire, la transmettre à toutes les générations si des lieux de mémoire comme celui-là ne sont pas érigés pour offrir à tous la possibilité de se souvenir ?

Pendant les commémorations qui se sont succédées cette année concernant la Seconde Guerre mondiale, nous avons entendu des discours de nos élus **sur LA** mémoire qu’il faut préserver à l’égard des héros de cette sinistre période.

Ceux de la Somme n’ont toujours pas l’hommage qu’ils méritent et pour lequel nous nous battons depuis 10 ANS ! Les familles de ceux qui ont dit non à l’occupant et l’ont payé de leur vie ne peuvent pas faire complètement leur deuil et l’expriment haut et fort.

Une question nous hante : **POURQUOI ?** A l’approche des 80 ans de la fin de la guerre, ce serait une juste reconnaissance de ce qu’ils ont enduré ! Le philosophe Vladimir Jankélévitch disait :

**« Si nous cessons d’y penser, alors nous achèverons de les exterminer, ils seront anéantis à**

**jamais ».**

Anatolie Mukamusoni